



LA FORÊT

État des lieux

un an et demi après
la tempête Klaus

► **Scolytes, un nouveau fléau**

Session extraordinaire du Conseil général
des Landes du 20 septembre 2010

sommaire

| | | |
|------------------|--|-------|
| Fiche n°1 | Volumes détruits et récoltés | p. 2 |
| Fiche n°2 | Le Plan Barnier et exemples de prix de vente de bois | p. 4 |
| Fiche n°3 | Nettoyage - Reconstitution | p. 5 |
| Fiche n°4 | État des attaques de scolytes et de chenilles processionnaires | p. 7 |
| Fiche n°5 | L'assurance forestière | p. 9 |
| Fiche n°6 | La pression foncière | p. 10 |
| Fiche n°7 | Éléments de conjoncture des industries du bois en Aquitaine | p. 12 |
| Fiche n°8 | Éléments de conjoncture des entrepreneurs de travaux forestiers en Aquitaine | p. 14 |

| | | |
|----------------|--|-------|
| ANNEXES | | p. 16 |
|----------------|--|-------|

Volumes détruits et récoltés

Fiche n°1

Les deux tempêtes subies par le Massif Aquitain en l'espace de 10 ans ont réduit de moitié le capital productif sur pied.

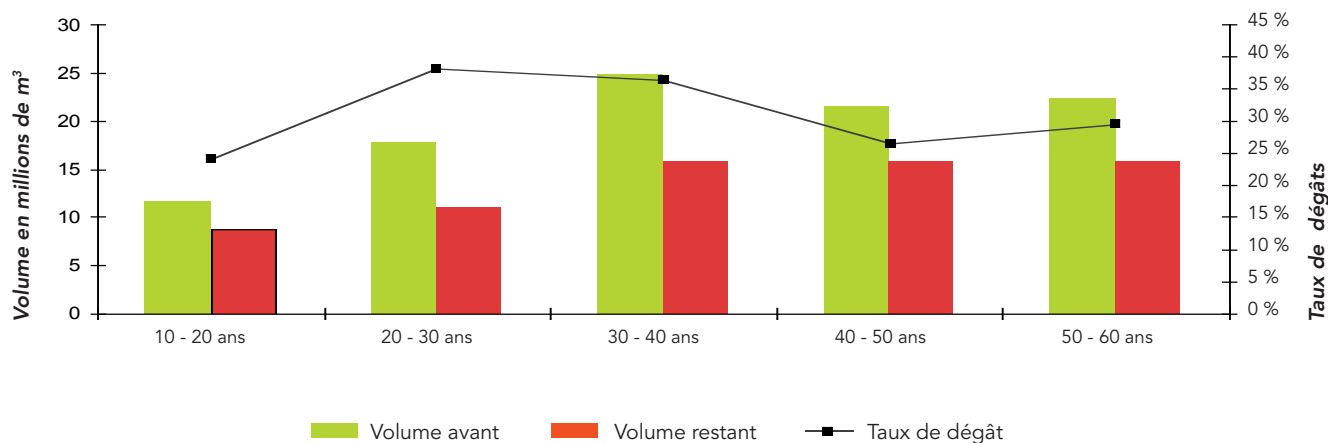
| Évolution du capital forestier | Volume avant Martin 1999 | Volume après Martin 2000 | Volume après Klaus 2009 | Diminution entre 1999 et 2010 |
|--|--------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------------------|
| Pin maritime en millions de m ³ | 139,7 | 115,9 | 74,8 | 46 % |

Source IFN 2009

À ces pertes doivent s'ajouter les volumes détruits par les scolytes estimés entre 1,5 et 8 Mm³.

L'impact de la tempête KLAUS est inégal en fonction des classes d'âge. On peut noter que les classes d'âge les plus productives de 20 à 40 ans ont été les plus impactées.

Évolution du volume sur pied avant et après Klaus



Source IFN 2009

En matière d'exploitation, il est à noter que le déclassement très fort des produits opéré par les exploitants s'est conjugué avec un effondrement des prix.

Volumes détruits : sur les **37 Mm³** de Pin maritime détruits par la tempête seuls 29 à 30 Mm³ devraient être mobilisables et ce du fait des conditions exceptionnelles d'exploitation (chablis, volis, dégradation des bois, etc.).

Volumes exploités : **25 Mm³** ont d'ores et déjà été exploités à part égale entre le bois d'œuvre et le bois d'industrie.

.../...

Fiche n°1 (suite)

Une année normale d'exploitation permet le prélèvement de 8 Mm³.

Depuis la tempête, le niveau d'exploitation a augmenté de 80 %.

Volumes stockés : 7,5 Mm³ sont déjà dans les aires en Aquitaine dont la capacité s'élève à 9 Mm³, 55 % des volumes sont constitués par du bois d'œuvre (caissage notamment) et les 45 % restant par du bois d'industrie (cf. Annexe 1).

Volumes exportés : au moins 4 Mm³ auraient été exportés dont une légère majorité de bois d'industrie (le recensement est difficile, du fait de la difficulté à comptabiliser les transports routiers notamment).

Qualités récoltées : il est à noter que le rapport bois d'œuvre / bois d'industrie est à l'équilibre ce qui dénote, au vu des classes d'âge des peuplements impactés, une faible valorisation des produits issus des coupes de chablis.

De plus, la qualité caissage représente la majorité de ce volume de bois d'œuvre alors que c'est la qualité sciage ou déroulage qui rémunère le mieux les producteurs.

Exemple de valorisation de l'arbre mûr en 3 qualités :

- industrie ou énergie (papier, carton, panneau de particules, plaquette, pellets),
- caissage (emballage),
- sciage ou déroulage (parquet, lambris, panneau).

La proportion de bois de sciage ou déroulage a considérablement diminué lors de l'exploitation des chablis, proportionnellement celle de caissage et d'industrie a nettement augmenté.



Le Plan Barnier

Fiche n°2

entre annonce médiatique et réalité économique

| Aides de l'État | Montants (aides ou prêts) annoncés en M€ 21/03/2009 | Coût supporté en Aquitaine par l'État en M€ mi-2010 | |
|------------------------------|--|--|--|
| Technicien tempête | 2 | 1,2 | |
| Ouverture des pistes | 6** | 5,5 | |
| Création d'aires de stockage | 143 | 18 | |
| Aide au transport de bois | | 90 | |
| Prêts à taux bonifiés | 600* | 130 | Rapport coût supporté/ enveloppe annoncée |
| Aide au nettoyage | 415** | 30 | |
| Total | 1 166 | 274,7 | 24 % |

* Prêts versés à hauteur de 130 M€ dont seule la bonification est à la charge de l'État, soit environ 1,5 M€/an (L'Etat apporte sa garantie à hauteur de 50 ou 80 %).

** 52 M€ sont alloués par l'Europe dans le cadre du Fonds Solidarité de l'Union Européenne (30 M€ sont aujourd'hui versés aux propriétaires pour le nettoyage et 5,5 M€ ont servi à la réouverture des pistes) pour compenser les dépenses de l'État.

Exemple 1

Prix de vente des bois de 50 ans situés sur une parcelle d'un hectare avant la tempête (sur pied)
220 arbres de 1,3 m³ à 32 €/m³ soit **9 152 €**.

Prix de vente d'une parcelle de bois de 50 ans totalement détruite par la tempête (à la tonne rendue usine)
220 arbres, qui représente 200 t de bois

La qualité papier (40 %) se vend 1,5 € par tonne : 40 % x 200 t x 1,5 €

La qualité caissage (30 %) se vend 5 € par tonne : 30 % x 200 t x 5 €

La qualité sciage (30 %) se vend 9 € par tonne : 30 % x 200 t x 9 €

soit 900 € ou 10 % du prix antérieur

La perte pour le producteur est d'environ 8 200 € par hectare de pins de 50 ans détruit en totalité.

Exemple 2

Prix de vente d'une parcelle de bois de 25 ans avant la tempête (sur pied)
600 arbres de 0,3 m³ à 23 €/m³ soit **4 140 €**

Prix de vente d'une parcelle de bois de 25 ans totalement détruite par la tempête (à la tonne rendue usine)

600 arbres représentant 120 t de bois exploités selon 2 qualités, papier (70 %) à 1,5 € la tonne et caissage (30 %) à 5 € la tonne soit **306 € soit 7 % du prix antérieur**

La perte pour le producteur est d'environ 3 800 € par hectare de pins de 25 ans détruit en totalité.

Malheureusement, il est à noter que les prix pratiqués pour l'achat des bois scolytés ont tendance à se rapprocher de ceux observés pendant la tempête, il est à espérer que les discussions interprofessionnelles régulent et moralisent cette dégringolade.

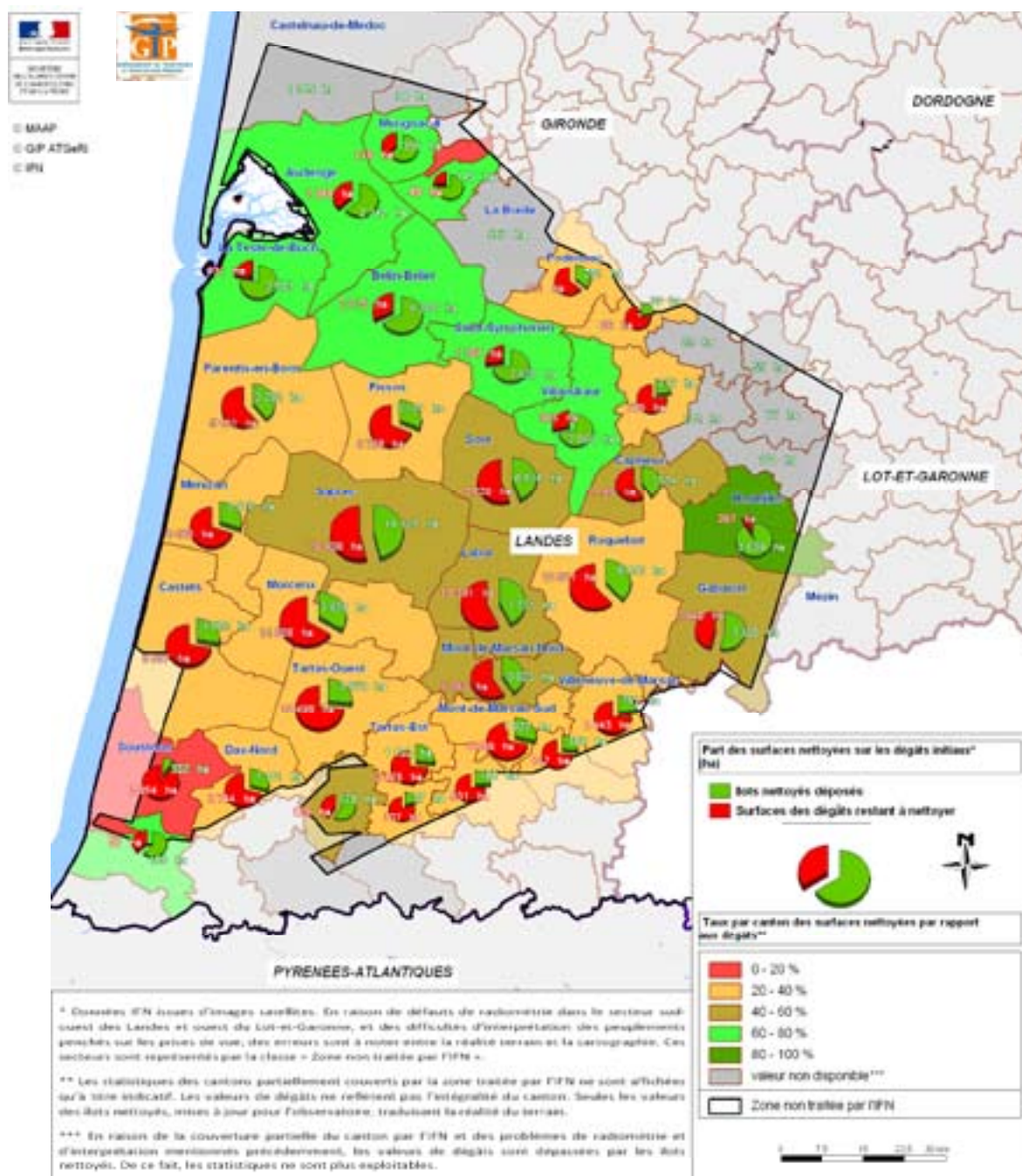
Nettoyage et reconstitution

Fiche n°3

Pour le nettoyage, la dynamique de dépôt de dossier est très conséquente, en effet près de 96 000 ha ont fait l'objet d'une demande de subvention (cf. Annexe 2).

L'équivalent de 23 000 ha de travaux de nettoyage ont aujourd'hui été payés aux producteurs.

Comparaison entre les surfaces éligibles aux aides au nettoyage et les surfaces déposées par canton en septembre 2010.



Fiche n°3 (suite)

Reconstitution

Les premiers dossiers de demande de subvention pour reboiser les parcelles nettoyées ont été déposés.

| Département | Nombre de dossiers | Surface totale | Surface en biodiversité |
|--------------|--------------------|----------------|-------------------------|
| 40 | 102 | 2098 ha | 0 ha |
| 33 | 39 | 520 ha | 0 ha |
| 47 | 5 | 37 ha | 0 ha |
| 24 | 1 | 15 ha | 0 ha |
| Total | 147 | 2670 ha | 0 ha |

Source GIP ATGERI 09/2010

En Aquitaine, on estime à 200 000 ha la surface à reconstituer (tempête et scolytes) ; la reconstitution sera longue et difficile.

Des attaques d'hylobes, charançons se nourrissant des souches présentes sur les coupes, sont à noter. Si aucun traitement n'était possible, le délai de reconstitution entre la coupe rase et le reboisement (habituellement de deux à trois ans) devrait être conservé afin de limiter les risques phytosanitaires.

De même, au regard des statistiques fournies par le GIP ATGERI, on note que la clause biodiversité n'est pour l'instant pas encore utilisée alors qu'elle devrait permettre notamment d'intégrer des lisières feuillues aux peuplements reconstitués ou d'intégrer les milieux lagunaires aux projets de reconstitutions. Un partenariat concernant la conservation ou la restauration des lagunes est en cours d'élaboration entre les services du Conseil général des Landes et les instances forestières régionales (SYSSO, CRPF, GPF, CPFA).

Ainsi, le massif serait plus diversifié et moins sensible à des attaques phytosanitaires induites par sa monospécificité.



Hylobe

Source DSF Photo F.X. Saintonge

État des attaques de scolytes en juin 2010

Fiche n°4

Ces insectes ont proliféré durant l'année 2009 dans les bois couchés et détruits par la tempête. Après avoir consommé la matière présente dans ces chablis et volis, ils se sont développés dans les arbres sur pied. Ce phénomène, déjà observé en 2000 en Gironde après la tempête de 1999, prend une ampleur bien plus forte dans notre département.

L'autre facteur participant au développement catastrophique des scolytes est lié à la forte attaque de chenilles processionnaires qui affaiblit les arbres restés debout (Cf. ci-après).

Le traitement insecticide des peuplements sur pied n'a jamais été réalisé sur notre massif car la matière active utilisée pour traiter les piles de bois est interdite en forêt.

Ces traitements de piles de bois ont débuté au printemps 2010 mais leur mise en œuvre n'est pas aisée car le recensement des piles de bois est complexe.

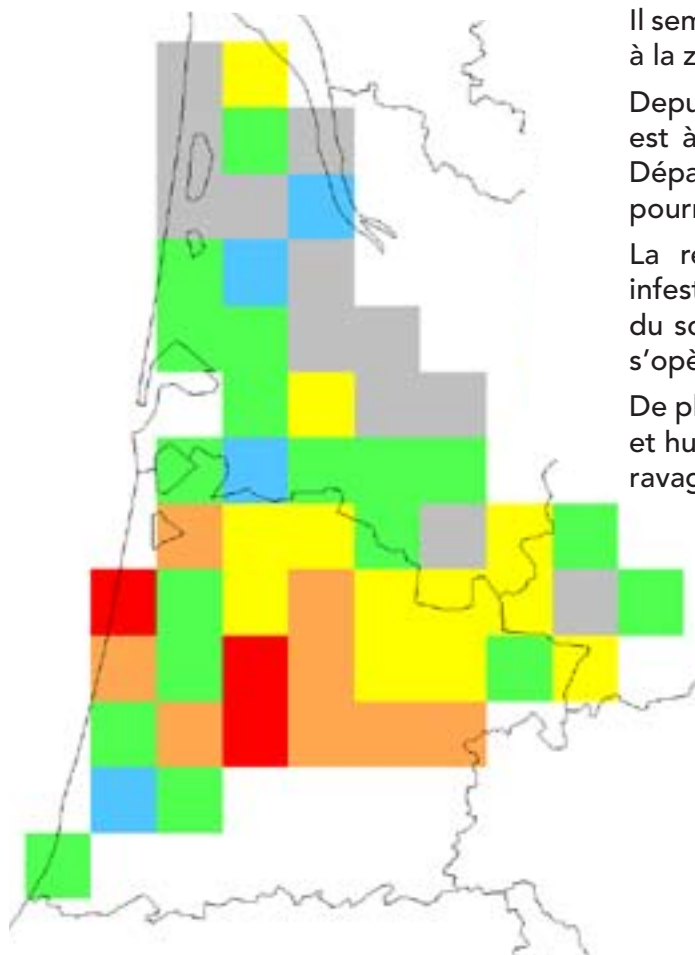
Il faut étendre la zone dans laquelle se pratique ce traitement afin de limiter la prolifération des scolytes dans les piles restant en bord de route et broyer tous les rémanents présents sur le parterre des coupes sanitaires.

Il semblait en juin 2010 que les fortes attaques se cantonnaient à la zone la plus impactée par la tempête.

Depuis, la prolifération des insectes s'est accentuée et il est à craindre une perte supérieure à celle annoncée par le Département Santé des Forêts qui était de 1,4 Mm³ et qui pourrait dépasser les 5 Mm³.

La régulation naturelle devrait mettre un terme à cette infestation. Les populations de staphyllin, insecte concurrent du scolyte s'accroissent et on peut espérer que la régulation s'opère courant 2011.

De plus, des conditions climatiques froides en hiver et fraîches et humides en été participeraient à limiter la dynamique de ce ravageur du Pin maritime.



Volume de bois scolytés par ha
fin juin 2010

| | |
|----------------------|------|
| plus de 6 m³/ha | (3) |
| de 3 à 6 m³/ha | (8) |
| de 1 à 3 m³/ha | (12) |
| de 0,1 à 1 m³/ha | (18) |
| moins de 0,1 m³/ha | (4) |
| pas de tige scolytée | (12) |

source Département Santé des Forêts

État des attaques de chenilles processionnaires en juin 2010

Fiche n°4 (suite)

L'attaque de chenilles processionnaires, subie en 2010, est remarquable tant par son étendue géographique que par la quantité des tiges défoliées.

Cette chenille se déploie habituellement sur les lisières des peuplements de pin maritime car les cocons dans lesquels elle se développe nécessitent la chaleur du soleil la plus forte possible pour assurer son confort. La chenille se nourrit des aiguilles présentes sur les arbres.

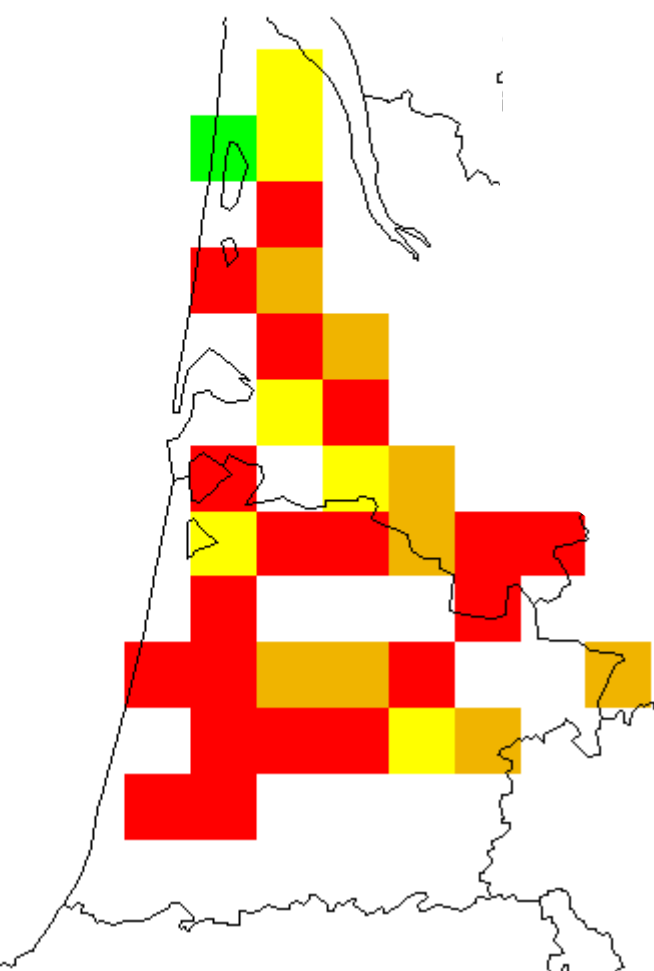
Or, suite au passage de la tempête KLAUS, de nombreux arbres se sont retrouvés en pleine lumière et sont donc devenus des hôtes appréciés par ces dernières.

Ces attaques diminuent la surface foliaire des arbres infestés et limitent leur croissance. Cette perte de volume sera préjudiciable à l'avenir de la filière.

De plus, ces attaques affaiblissent les arbres ce qui les rend plus sensibles aux attaques de scolytes.

Un traitement biologique (*bacillus thuringiensis*) est connu et pratiqué depuis des années, il est nécessaire de le mettre en œuvre à grande échelle pour sauvegarder notre production forestière et limiter les pertes des producteurs.

Afin de limiter ces crises phytosanitaires, la diversification des peuplements lors des travaux de reconstitution post-tempête est à mettre en œuvre. Une clause dite de biodiversité permet aux producteurs pouvant bénéficier des aides à la reconstitution d'intégrer des lisières feuillues ou des îlots feuillus à leurs reboisements de Pin maritime. Cette diversité permet la mise en concurrence des insectes inféodés aux feuillus avec ceux du Pin maritime et la régulation naturelle des populations de ravageurs voit ainsi le jour.



**Pourcentage de surfaces défoliées à plus de 20 %
par la processionnaire du pin en hiver 2009-2010**

| | |
|----------------|------|
| ■ plus de 50 % | (19) |
| ■ de 25 à 50 % | (8) |
| ■ de 10 à 25 % | (6) |
| ■ de 5 à 10 % | (1) |

Source Département Santé des Forêts

L'assurance forestière

Fiche n°5

Les forestiers n'assurent généralement pas leur propriété. En effet, de nombreux rapports ont montré depuis plusieurs années qu'il était juridiquement possible d'assurer sa forêt mais que cela était économiquement insupportable.

Juridiquement

Il existe en effet deux sociétés en France qui proposent des contrats d'assurance aux producteurs de bois. L'une propose une assurance réparation, qui permet de percevoir une aide suffisante à la reconstitution du patrimoine détruit (1 000 €/ha). L'autre propose en plus d'une assurance réparation, une assurance dommage dont l'objet est de rembourser le propriétaire de la perte de valeur de ces bois détruits par la tempête (jusqu'à 7500 €/ha).

Économiquement

Les cotisations permettant l'accès à ces assurances sont de 7 à 9 €/ha/an pour l'assurance réparation et de 40 €/ha/an pour l'assurance dommage.

Ces sommes sont à rapprocher avec la rentabilité forestière qui est de l'ordre de 100 €/ha/an lorsque l'on passe au travers des dégâts climatiques et phytosanitaires.

Cette rentabilité forestière permet des taux internes de rentabilité de l'ordre de 2,5 à 4 % par an.

Amputer ses revenus forestiers de 50 % limite ainsi l'intérêt de cultiver son patrimoine forestier, c'est pour cela que toutes les expertises ont démontré l'impossibilité économique de s'assurer contre la tempête.

Loi de Modernisation de l'Agriculture

L'ensemble de la classe politique au pouvoir s'était fait fort, après cette deuxième tempête en 10 ans, de débloquent ce dossier jusqu'à présent "oublié" dans les différentes lois forestières.

La mise en œuvre de la Loi de Modernisation Agricole était l'occasion pour le Ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Bruno LE MAIRE de mettre en pratique ses discours.

Contrairement à ce que toute la profession et l'interprofession espéraient, il n'en a rien été. Non content de ne pas mettre en œuvre le Fonds de Garantie des Calamités Forestières basé sur des fonds publics et privés, **l'État a institutionnalisé son désengagement.**

En effet, dès 2017, les sylviculteurs n'ayant pas souscrit d'assurance privée seront exclus d'une aide éventuelle de l'État en cas de sinistre.

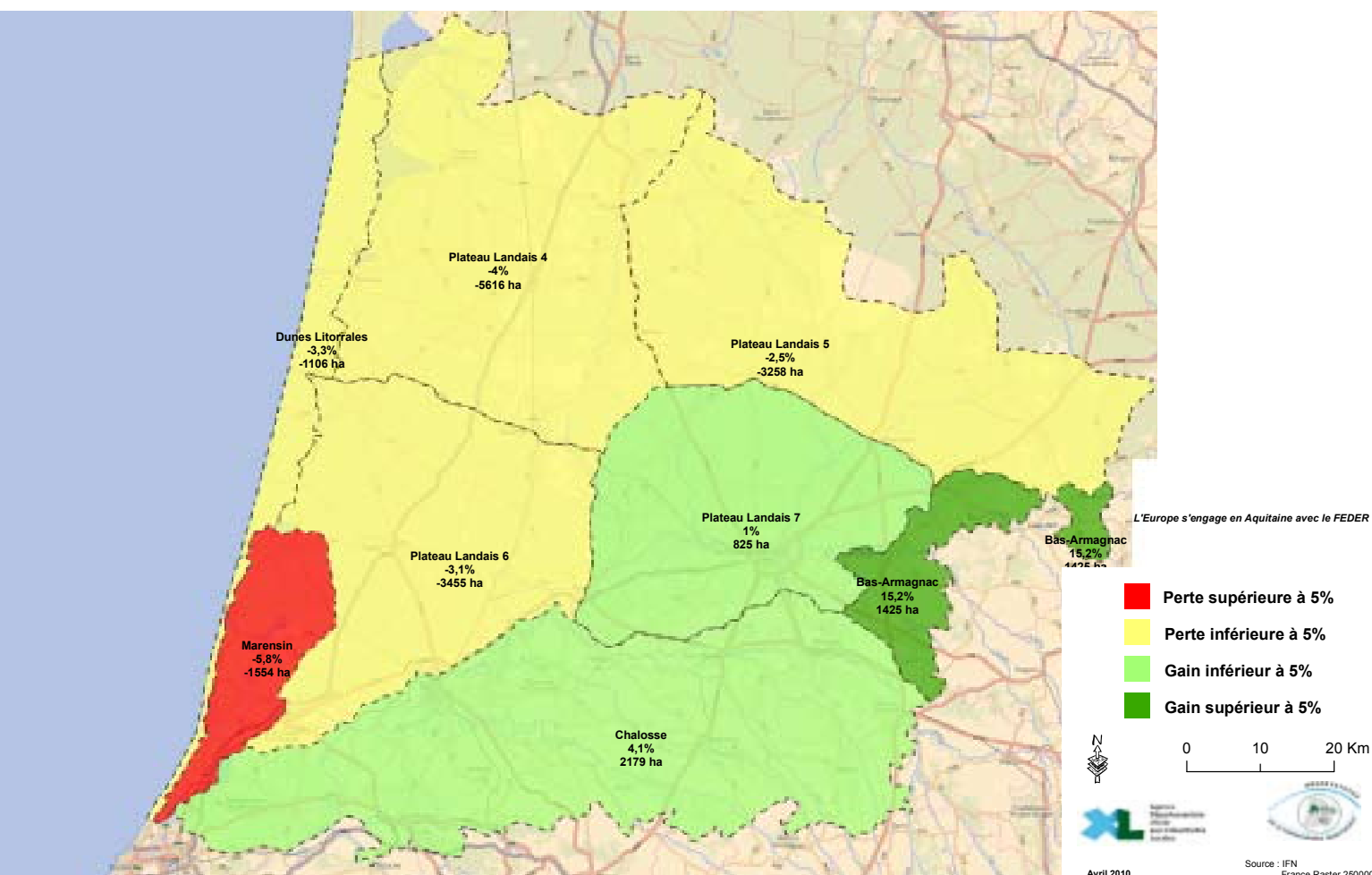
La situation est donc pire aujourd'hui qu'avant l'application de la Loi de Modernisation de l'Agriculture.

La pression foncière

Fiche n°6

Il est important de noter les différentes dynamiques foncières qui s'appliquent au milieu forestier. Elles sont urbaines, agricoles et désormais liées au développement des énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque).

Évolution de la surface boisée entre les inventaires forestiers départementaux de 1978 et 1999

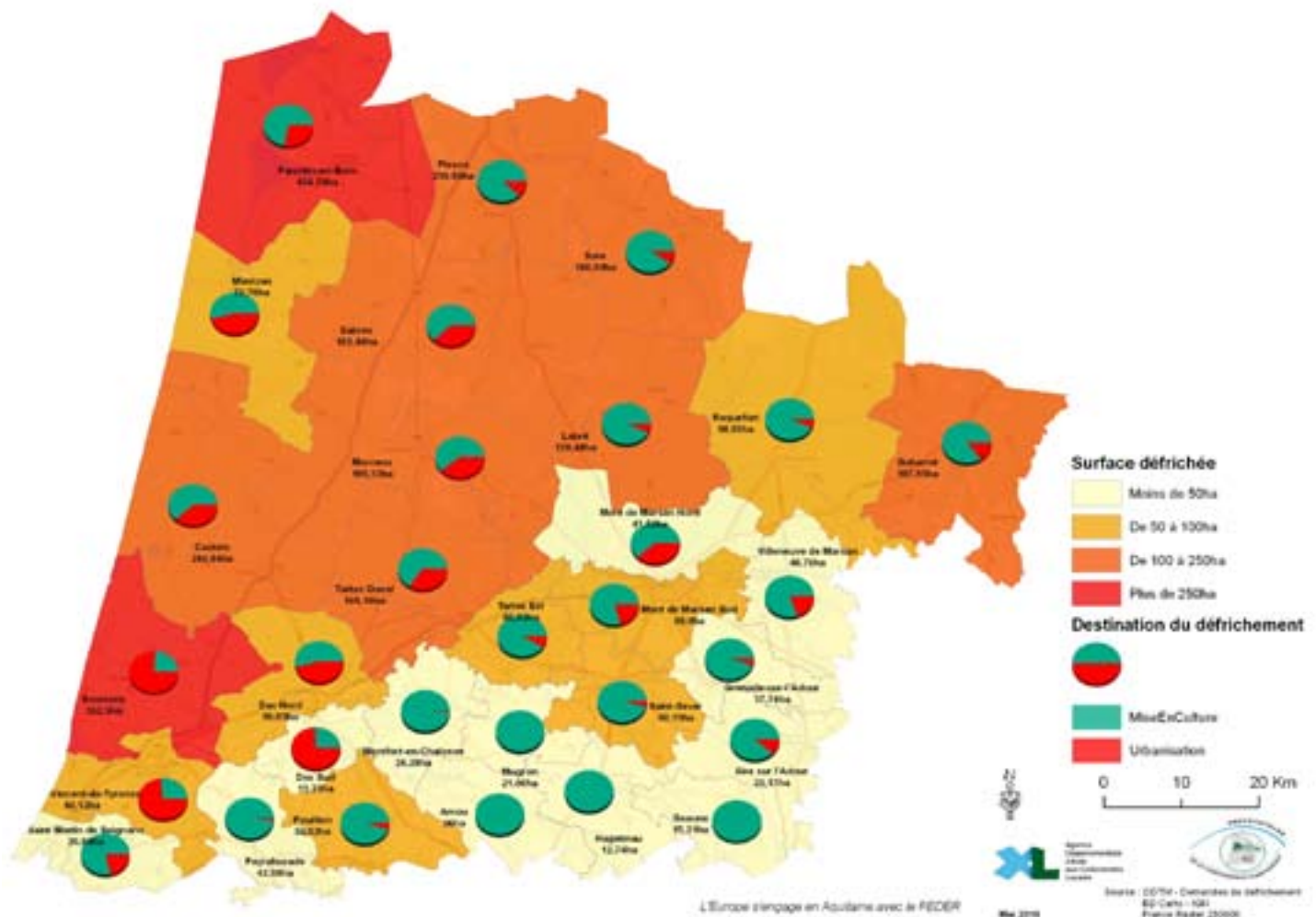


Ci-dessus, la carte de l'évolution de la surface forestière par région forestière définie par l'IFN (cf. Annexe 4).

Interprétation

Depuis plus de 40 ans, la surface forestière départementale est globalement stable car les surfaces défrichées à vocation urbaine ou pour l'installation des grandes cultures sont compensées par les boisements des terrains délaissés par l'agriculture dans le sud du département.

Surface défrichée par canton de 1998 à 2009



Ci-dessus, la carte des autorisations de défrichement, à vocation agricole et urbaine, réalisés ces dix dernières années (cf. Annexe 3).

Interprétation

Au regard des données présentées et des détails situés en Annexe 3, on peut noter que les défrichements à vocation urbaine sont plus importants à proximité de l'océan alors que ceux dédiés à l'agriculture se situent sur la zone Nord du département.

Énergies renouvelables

Pour ce qui est de l'implantation des exploitations photovoltaïques, une centaine serait en projet pour une surface avoisinant 6000 ha. Pour l'éolien, une zone de développement est elle aussi en projet sur un secteur de 1500 ha. La plus grande prudence est à avoir dans l'interprétation de ces données. Les projets ont été recensés par les services de la Préfecture et du Conseil général des Landes mais les surfaces d'étude, d'implantation et de réalisation pourront éventuellement différer.

Éléments de conjoncture des industries du bois en Aquitaine

Fiche n°7

Sciage et palettes

L'activité des sciages destinés à la fabrication de palettes est très soutenue depuis le second semestre 2009. Les chablis permettent aux scieurs de mieux se positionner sur les marchés des sciages dans les autres régions françaises et de compenser le marché espagnol toujours effondré. Les emplois sont maintenus et les capacités industrielles sont normalement sollicitées. Les grands investissements sont suspendus en attendant une visibilité meilleure sur les marchés et sur la ressource en bois, et un retour à des trésoreries plus confortables.

Parquets/Lambris

En ce début 2010, l'activité des fabricants de parquets/lambris fluctue d'un mois à l'autre et reste très moyenne. Les capacités en Aquitaine ne sont utilisées qu'à 85% sur le 1^{er} semestre 2010. Le principal souci pour les industriels produisant des bois rabotés est de retrouver des approvisionnements en bois de qualité réguliers et adaptés à leurs usages. La prolifération des scolytes est sur ce point très inquiétante.

Panneaux

L'évolution connue durant le 1^{er} semestre 2010 est très favorable avec une progression de 20 % des ventes par rapport à 2009. Les investissements sont ralentis et portent prioritairement sur les parcs à bois des usines afin de pouvoir faire face aux conflits d'approvisionnement. Le marché du contreplaqué en pin maritime a connu un début d'amélioration qui pour se confirmer, nécessite une reprise de l'activité économique, notamment du bâtiment. L'effet dollar et le tremblement de terre au Chili participent provisoirement à cette reprise.

Papeterie

Les commandes sont restées fermes et les carnets de commandes bien remplis tant sur les papiers d'emballage, que pour les papiers pour sac ou la pâte fluff. Les tensions sur les marchés ont permis la hausse des prix qui permettent la consolidation des trésoreries. La poursuite de cette tendance au second semestre dépendra de la reprise économique.

Énergie

Le couplage de la papeterie de Biganos (Gironde) avec la chaudière biomasse a eu lieu en août. Le marché des pellets se développe lentement et est actuellement saturé. Ce marché saisonnier dépend très fortement des aléas climatiques (hivers froid et rigoureux ou doux).

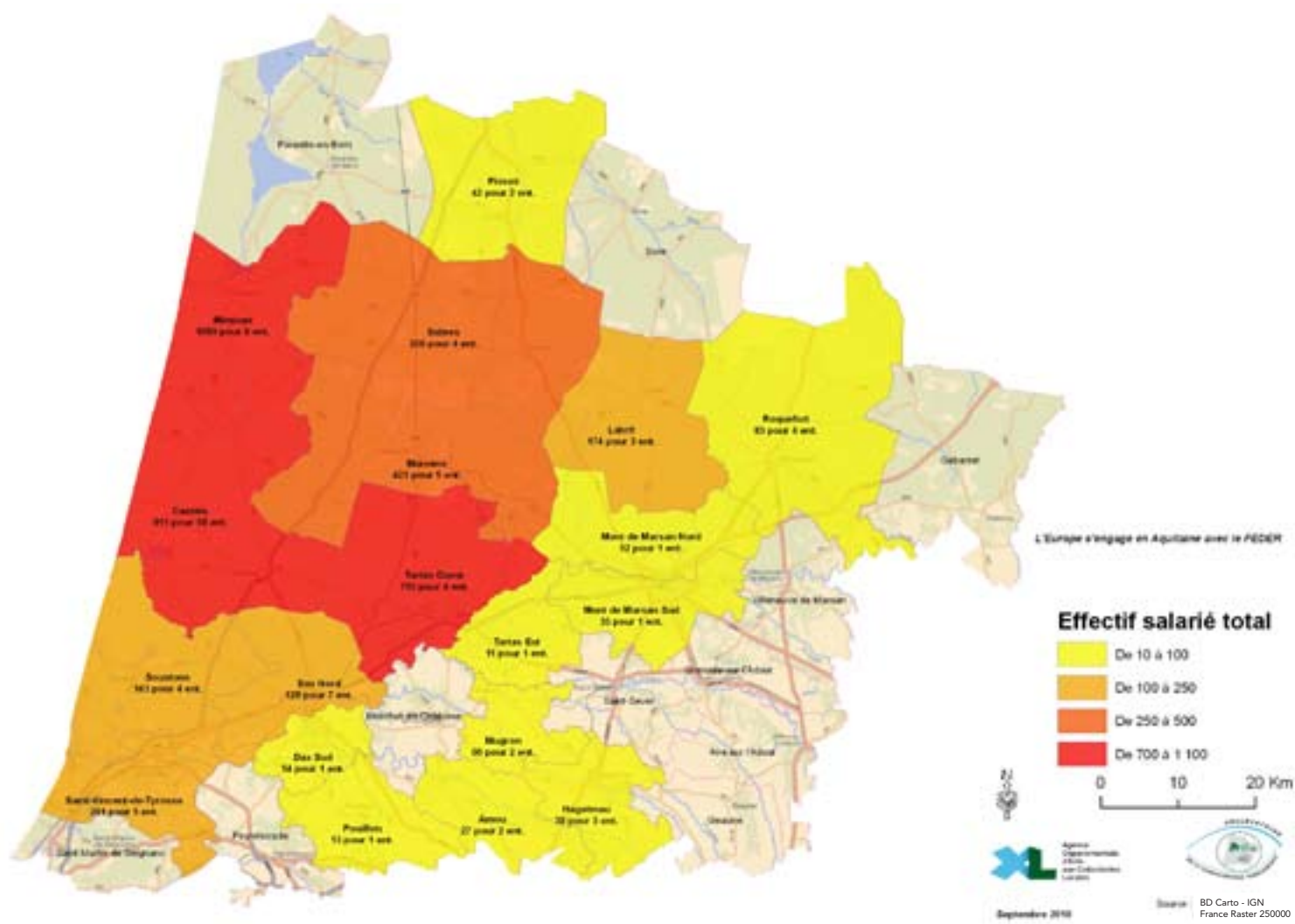
Vous trouverez en Annexe 5 le tableau récapitulatif par canton de l'effectif salarié des industries du bois sur le département.

Source CG40 - FIBA 07/2010 CESR

.../...

Fiche n°7 (suite)

Représentation du nombre d'industries du bois et de l'effectif salarié de cette filière par canton (cf. Annexe 6)



Source CCI40/FIBA/CG40 données non exhaustives à affiner (sciage, papier, panneau, chimie verte)

Éléments de conjoncture pour les entrepreneurs de travaux forestiers en Aquitaine

Fiche n°8

Entreprises de travaux en exploitation

On note des problèmes de rentabilité plus fréquents par la nature des parcelles moins productives actuellement travaillées et à venir (volume unitaire des pins plus bas, bois plus secs, sans écorce...).

De plus, la crainte d'une prochaine baisse d'activité liée au remplissage des aires de stockage et à l'avenir de l'abattage et du débardage, est palpable.

Il est à espérer que nous n'assisterons pas à de nombreuses cessations d'activités comme en 2002 et 2003. A cette époque et suite à la diminution d'activité qui avait suivi la tempête de 1999 nombre d'entreprises d'exploitation forestière avait cessé leur activité.

Entreprises de travaux en sylviculture et nettoyage

Les entreprises positionnées sur l'activité de nettoyage ont beaucoup investi (+270 %) sur du matériel qui s'amortit sur plusieurs années.

Il faut ajouter à ces effectifs les moyens des entreprises de travaux publics et des entreprises étrangères au massif qui travaillent en sous-traitance pour des donneurs d'ordres locaux et qui représentent 20 % du parc de matériel présent sur la région.

On dénombre aujourd'hui 300 pelles avec outil et 120 broyeurs en activité sur le massif forestier.

Les entrepreneurs qui réalisent des travaux sylvicoles (entretiens des peuplements, dépressage, travail du sol, reboisement...) n'ont quasiment plus d'activité depuis plus d'un an.

Les reboisements sont rares car les plants de Pins maritimes subissent de fortes attaques d'hylobes (charançons ravageurs des reboisements résineux).

Ces prestataires de services, maillons essentiels de notre filière, sont fragilisés par le manque d'échelonnement des travaux d'exploitation et de sylviculture et le manque de fluidité financière liée à l'annualité budgétaire de l'État.

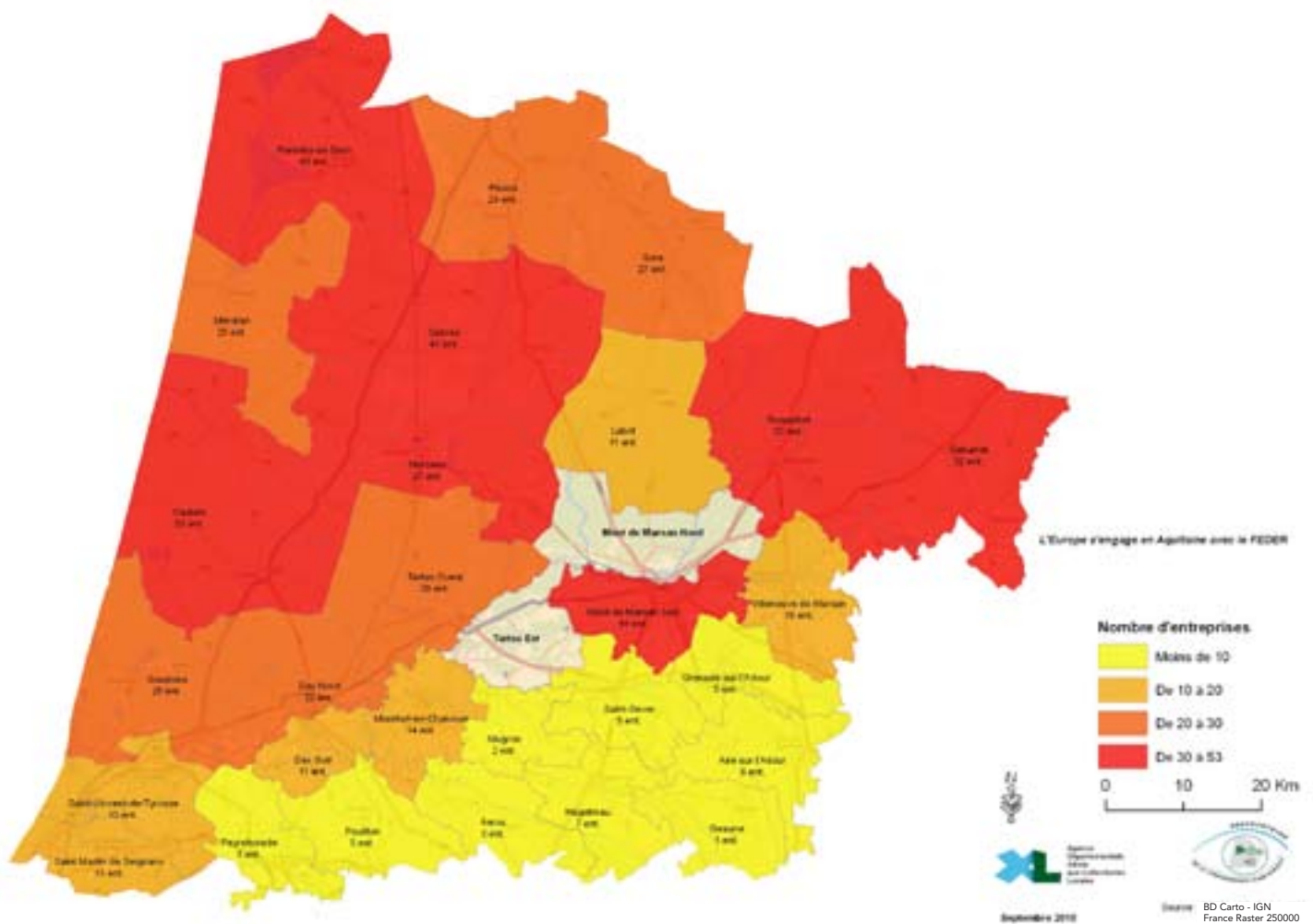
Page suivante figure la carte représentant le nombre d'entreprises de travaux forestiers par canton (Données non exhaustives à affiner).

| Cantons | Nombre d'ETF |
|--------------------------|--------------|
| Castets | 53 |
| Mont-de-Marsan Sud | 44 |
| Parentis-en-Born | 43 |
| Sabres | 41 |
| Morcenx | 37 |
| Gabarret | 32 |
| Roquefort | 32 |
| Sore | 27 |
| Tartas Ouest | 26 |
| Mimizan | 25 |
| Soustons | 25 |
| Pissos | 24 |
| Dax Nord | 22 |
| Villeneuve-de-Marsan | 15 |
| Montfort-en-Chalosse | 14 |
| St-Martin-de-Seignanx | 13 |
| Saint-Vincent-de-Tyrosse | 13 |
| Labrit | 11 |
| Dax Sud | 11 |
| Hagetmau | 7 |
| Aire-sur-l'Adour | 6 |
| Grenade-sur-l'Adour | 5 |
| Peyrehorade | 5 |
| Pouillon | 5 |
| Saint-Sever | 5 |
| Amou | 3 |
| Mugron | 2 |
| Geaune | 1 |
| Total | 547 |

Source CG40 - ETF AQUITAINE

.../...

Représentation du nombre d'entreprises de travaux forestiers par canton



Source CG40 - ETF Aquitaine, données non exhaustives à affiner

ANNEXES

| | |
|--|-------|
| Tableau récapitulatif des niveaux de stockages secs et humides dans le département des Landes en septembre 2010 | p. 17 |
| Tableau récapitulatif des surfaces de nettoyage déposées au niveau départemental et cantonal | p. 18 |
| Autorisation de défrichement par canton de 1997 à 2009 | p. 19 |
| Tableau récapitulatif de l'évolution des surfaces forestières par régions forestières de 1978 à 1999 | p. 20 |
| Nombre d'industries du bois (10 salariés et plus) et effectif salarié de cette filière par canton | p. 21 |

**Tableau récapitulatif des niveaux de stockages secs et humides
dans le département des Landes en septembre 2010**

| Opérateur | Site | Mode de stockage | Tonnage prévisionnel | État d'avancement remplissage (T) au 12/09/2010 | % de remplissage |
|---|---------------------|------------------|----------------------|---|------------------|
| Ecowood | Luë | aspersion | 430 000 | 356 000 | 83 % |
| BSS Landes | Sore | aspersion | 270 000 | 269 000 | 100 % |
| Coopérative Agricole et Forestière Sud-Atlantique | Commensacq | aspersion | 300 000 | 315 000 | 105 % |
| Coopérative Agricole et Forestière Sud-Atlantique | Uchacq-et-Parentis | aspersion | 300 000 | 316 300 | 105 % |
| Coopérative Agricole et Forestière Sud-Atlantique | Rion-des-Landes | aspersion | 300 000 | 316 600 | 106 % |
| Egger Panneaux Décor | Rion-des-Landes | sec | 200 000 | 159 000 | 80 % |
| Société forestière de la CDC | Mimizan | aspersion | 300 000 | 260 018 | 87 % |
| Société forestière de la CDC | Solférino | aspersion | 700 000 | 602 303 | 86 % |
| Groupement forestier de la Grande Leyre | Pissos | aspersion | 100 000 | 95 000 | 95 % |
| Biolandes Pin décor | Le Sen | aspersion | 60 000 | 60 193 | 100 % |
| Biolandes Pin décor | Le Sen | sec | 92 000 | 96 644 | 105 % |
| Office National des Forêts | Labouheyre | aspersion | 209 000 | 205 916 | 99 % |
| S.A. Lesbats | Saint-Perdon | sec | 80 000 | 34 000 | 43 % |
| S.A. Lesbats | Vielle-Saint-Girons | aspersion | 180 000 | 165 000 | 92 % |
| Scierie Labadie | Arue | aspersion | 70 000 | 74 856 | 107 % |
| Gascogne Wood Products | Castets | aspersion | 60 000 | 26 300 | 44 % |
| Gascogne Wood Products | Escource | aspersion | 130 000 | 79 000 | 61 % |
| Darbo SAS | Linxe | sec | 116 000 | 27 153 | 23 % |
| Scierie des Landes de Gascogne | Castets | sec | 12 000 | 12 128 | 101 % |
| Scierie des Landes de Gascogne | Lesperon | sec | 13 000 | 13 080 | 101 % |
| Solarezo | Ygos-Saint-Saturnin | sec | 252 000 | 66 868 | 27 % |
| Finsa | Morcenx | sec | 40 000 | 40 000 | 100 % |
| Smurfit | Sanguinet | sec | 60 000 | 3 000 | 5 % |
| TOTAL | | | 4 512 000 | 3 593 359 | 80 % |

Source service Agriculture, Conseil général des Landes

Surfaces de nettoyage déposées au niveau départemental et cantonal

| Département | Nombre de dossiers | Surface totale (ha) |
|--------------|--------------------|---------------------|
| 40 | 2 525 | 72 574 |
| 33 | 811 | 18 731 |
| 47 | 272 | 4 346 |
| 24 | 2 | 17 |
| Total | 3 610 | 95 668 |

| Nom du canton | Surface éligible* (ha) | Surface demandée (ha) | Rapport Demandée/éligible |
|--------------------------|---------------------------|--------------------------|------------------------------|
| Aire-sur-l'Adour | - | 39 | |
| Amou | 9 | 28 | 326 % |
| Castets | 12 459 | 3 522 | 28 % |
| Dax Nord | 3 905 | 1 144 | 29 % |
| Dax Sud | - | 39 | |
| Gabarret | 6 330 | 3 390 | 54 % |
| Geaune | - | 10 | |
| Grenade-sur-l'Adour | 1 150 | 303 | 26 % |
| Hagetmau | - | 88 | |
| Labrit | 18 122 | 7 723 | 43 % |
| Mimizan | 9 414 | 2 916 | 31 % |
| Monfort-en-Chalosse | 306 | 178 | 58 % |
| Mont-de-Marsan Nord | 8 866 | 3 603 | 41 % |
| Mont-de-Marsan Sud | 6 410 | 1 922 | 30 % |
| Morcenx | 22 637 | 7 756 | 34 % |
| Mugron | 134 | 27 | 20 % |
| Parentis-en-Born | 8 433 | 3 282 | 39 % |
| Peyrehorade | - | 60 | |
| Pissos | 9 857 | 3 102 | 31 % |
| Pouillon | 11 | 15 | 142 % |
| Roquefort | 16 927 | 6 382 | 38 % |
| Sabres | 30 530 | 14 096 | 46 % |
| Saint-Vincent-de-Tyrosse | 255 | 158 | 62 % |
| Saint-Martin-de-Seignanx | | 0 | |
| Saint-Sever | 714 | 183 | 26 % |
| Sore | 14 855 | 6 581 | 44 % |
| Soustons | 3 286 | 332 | 10 % |
| Tartas Est | 4 078 | 1 102 | 27 % |
| Tartas Ouest | 14 376 | 3 841 | 27 % |
| Villeneuve-de-Marsan | 3 194 | 749 | 23 % |
| TOTAL | 196 257 | 72 574 | |

Source : GIP ATGERI, septembre 2010

*Les surfaces éligibles sont issues du traitement par l'IFN des taux de dégâts, le traitement des photos satellites ne prenaient pas en compte les peuplements penchés pourtant éligibles aux aides au nettoyage.

Autorisation de défrichement par canton de 1997 à 2009

| Nom du canton | Surface à vocation agricole (ha) | Surface à vocation urbaine (ha) | Total |
|--------------------------|--|---------------------------------------|--------------|
| Parentis-en-Born | 326 | 128 | 454 |
| Soustons | 84 | 269 | 353 |
| Castets | 150 | 94 | 244 |
| Pissos | 204 | 26 | 230 |
| Sore | 171 | 17 | 188 |
| Sabres | 112 | 70 | 182 |
| Tartas Ouest | 91 | 49 | 140 |
| Labrit | 113 | 8 | 120 |
| Gabarret | 93 | 15 | 108 |
| Morcenx | 61 | 40 | 101 |
| Mont-de-Marsan Sud | 80 | 20 | 100 |
| Dax Nord | 54 | 45 | 99 |
| Roquefort | 85 | 6 | 91 |
| Mimizan | 39 | 34 | 73 |
| Tartas Est | 62 | 5 | 67 |
| Saint-Sever | 58 | 2 | 60 |
| Saint-Vincent-de-Tyrosse | 16 | 44 | 60 |
| Pouillon | 56 | 3 | 59 |
| Peyrehorade | 41 | 1 | 42 |
| Mont-de-Marsan Nord | 25 | 16 | 42 |
| Villeneuve-de-Marsan | 33 | 8 | 41 |
| Grenade-sur-l'Adour | 36 | 2 | 38 |
| Amou | 36 | 0 | 36 |
| Montfort-en-Chalosse | 24 | 0 | 24 |
| Aire-sur-l'Adour | 21 | 3 | 24 |
| Mugron | 21 | 0 | 21 |
| Saint-Martin-de-Seignanx | 16 | 4 | 20 |
| Geaune | 15 | 0 | 15 |
| Hagetmau | 13 | 0 | 13 |
| Dax Sud | 3 | 10 | 13 |
| TOTAL | 2 139 | 919 | 3 058 |

Source DDTM40

**Tableau récapitulatif de l'évolution des surfaces forestières
par régions forestières de 1978 à 1999**

| Région forestière | Différence de la surface forestière entre 1978 et 1999 | Surface en ha en 1978 | Surface en ha en 1999 | Évolution de la surface forestière entre 1979 et 1999 |
|-------------------|---|--------------------------|--------------------------|--|
| Plateau landais 4 | - 5 616 | 139 514 | 133 898 | - 4 % |
| Plateau landais 6 | - 3 455 | 113 019 | 109 564 | - 3,1 % |
| Plateau landais 5 | - 3 258 | 129 719 | 126 461 | - 2,5 % |
| Marensin | - 1 554 | 26 910 | 25 356 | - 5,8 % |
| Dunes littorales | - 1 106 | 33 424 | 32 318 | - 3,3 % |
| Plateau landais 7 | 825 | 82 734 | 83 559 | 1 % |
| Bas-Armagnac | 1 425 | 9 365 | 10 790 | 15,2 % |
| Chalosse | 2 179 | 53 030 | 55 209 | 4,1 % |
| TOTAL | - 10 560 | 587 715 | 577 155 | - 1,8 % |

Source Inventaire Forestier National

**Nombre d'industries du bois (10 salariés et plus)
et effectif salarié de cette filière par canton**

| Canton | Nombre d'industries | Effectif salarié |
|--------------------------|---------------------|------------------|
| Mimizan | 6 | 1 069 |
| Castets | 10 | 911 |
| Tartas Ouest | 4 | 715 |
| Morcenx | 5 | 423 |
| Sabres | 4 | 336 |
| Saint-Vincent-de-Tyrosse | 5 | 201 |
| Labrit | 3 | 174 |
| Soustons | 4 | 143 |
| Dax Nord | 7 | 129 |
| Roquefort | 4 | 83 |
| Mugron | 2 | 60 |
| Dax Sud | 1 | 54 |
| Mont-de-Marsan Nord | 1 | 52 |
| Pissos | 2 | 42 |
| Hagetmau | 3 | 38 |
| Mont-de-Marsan Sud | 1 | 35 |
| Amou | 2 | 27 |
| Pouillon | 1 | 13 |
| Tartas Est | 1 | 11 |
| TOTAL | 66 | 4 516 |

Source CCI40/FIBA/CG40 données non exhaustives à affiner (sciage, papier, panneau, chimie verte)

Hôtel du Département
23, rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan Cedex
Tél. : 05 58 05 40 40
Fax : 05 58 05 41 41
Mél. : communication@cg40.fr

www.landes.org